

Quelles sont les similitudes entre UCEM et le Gnosticisme ?

Question :

En réponse à la question 48, vous affirmez qu'« *Un Cours en Miracles* est unique parmi les spiritualités et approches spirituelles, qu'elles soient contemporaines ou anciennes ». J'ai trouvé des parallèles remarquables entre le *cours* et les anciens écrits gnostiques, en particulier que le monde a été fait par un faux dieu et non par Dieu. Même s'il ne semble pas y avoir de credo organisé autour du gnosticisme, au début, ses enseignements et ses évangiles faisaient partie de la pensée chrétienne, puis furent éradiqués à mesure que le Christianisme, tel que nous le connaissons aujourd'hui, a établi son credo formel. Le livre de Kenneth Wapnick *L'amour ne condamne pas* traite du Gnosticisme et de sa relation avec UCEM. Il serait peut-être utile pour les lecteurs de ce forum d'avoir une brève explication concernant la relation, les similitudes et les différences des écrits gnostiques du début, et les principes énoncés dans le *cours*.

Réponse :

Fait intéressant, la première intention de Ken Wapnick était d'écrire un court article sur ce sujet, mais son « article » a pris de l'expansion rapidement lorsqu'il a lu davantage sur la Gnose et consulté d'autres écrits connexes, jusqu'à ce qu'il décide finalement qu'un livre complet serait nécessaire pour rendre justice à cette dimension importante. D'où la venue de son livre de six cents pages. Demander une « brève explication » est donc tout un défi ! Au risque de simplifier à outrance un sujet complexe - il y a plusieurs écoles du Gnosticisme, et des divergences de vues entre les écoles, et même au sein de chaque école - nous allons faire un essai en présentant certains contours généraux.

UCEM et le Gnosticisme sont similaires en ce qu'ils maintiennent que le monde n'a pas été créé par Dieu, mais inventé par un faux dieu. Dans les enseignements supérieurs, principalement à l'école valentinienne qui diffère considérablement des autres, le monde était considéré comme une illusion. Valentin l'appelait un fantasme ou la « folie de Sophia. » Il en est résulté une attitude généralement négative envers le monde. En fait, les Gnostiques méprisaient le monde, et cherchaient à éviter d'être « contaminés » par lui. Ainsi, alors même qu'ils disaient que le monde n'est pas réel, ils le rendaient réel dans leur esprit en le voyant comme le locus du péché - ce qui a conduit de nombreux Gnostiques à éviter l'implication du corps dans le monde.

Les implications pratiques et comportementales de cette métaphysique varient grandement selon les groupes, et certaines furent partagées par les premiers chrétiens.

Voilà maintenant où nous voyons une différence essentielle entre le Gnosticisme et *Un Cours en Miracles*. La position du *cours* est incluse dans le titre du livre de Ken : *L'amour ne condamne pas*, qui vient d'un passage du *cours* sur le corps, mais incluant implicitement le monde : « *Le corps n'a pas été fait par l'amour. Or l'amour ne le condamne pas et peut l'utiliser avec amour, respectant ce que le Fils de Dieu a fait et l'utilisant pour le sauver des illusions.* » (T.18.VI.4 :7,8). Tout l'univers physique matériel est considéré comme illusoire, comme faisant partie de la guerre défensive de l'ego contre Dieu, Or ce n'est pas jugé foncièrement mal ou péché, puisque tout peut désormais servir *le but* du Saint-Esprit, lequel est de corriger le but *que nous avons* à l'esprit lorsque nous avons fait le monde.

Par conséquent, le problème n'est pas le monde ou le corps, mais *l'utilisation* que nous faisons du monde ou du corps, et cela est la fonction de notre esprit-décideur. C'est pourquoi le *cours* ne parle pas du comportement, à la grande frustration de nombreux étudiants. Il nous apprend comment être *dans* le monde, mais pas *du* monde, et l'accent est mis exclusivement sur la manière de faire sortir de sa cachette le but qui a été choisi dans nos esprits, à savoir utiliser le corps et le monde pour garder la séparation réelle, sans en assumer la responsabilité. Notre salut ne vient pas d'éviter de s'impliquer dans le monde, mais de voir dans le monde une salle de classe où nous allons apprendre comment l'utiliser pour annuler notre croyance dans la séparation grâce au processus du pardon. Le non-dualisme métaphysique du *cours* est ainsi maintenu.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 993